

TEMPLON

II

CHIHARU SHIOTA

ARTS LIBRES, May 8, 2019

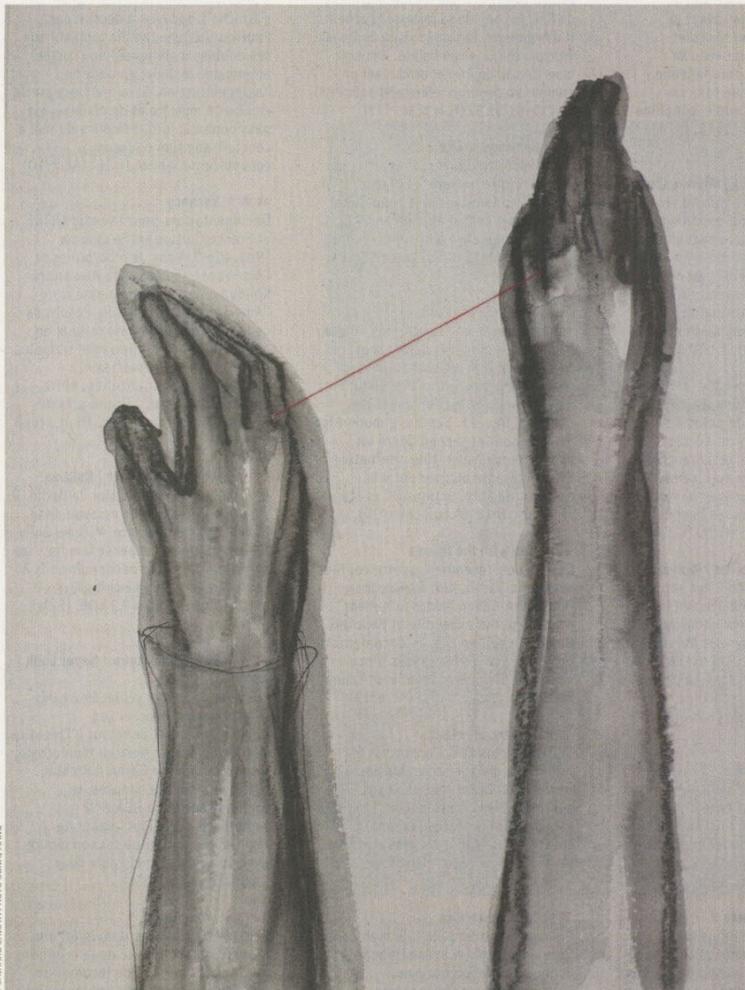
Arts L'événement

Troisième grand retour de Chiharu Shiota à Bruxelles

Bio express

Née à Osaka, Japon, en 1972, elle vit et travaille à Berlin depuis 1999. Expose depuis vingt ans, a représenté le Japon à la Biennale de Venise en 2015.

Expose pour la troisième fois chez Templon à Bruxelles (elle y a fait l'ouverture de la galerie), a fait pareil à Paris. Ses installations/performances sillonnent la planète : cette année (en cours) "Beyond Memory" au Gropius Bau, à Berlin et, en juin, "The Soul Trembles", rétrospective, au Mori Art Museum de Tokyo. En 2017, "Infinity Lines" au Musée de Savannah, Géorgie, États-Unis ; en 2018, interventions à Kyoto, Adelaïde, et Paris : "Where are we going ?", au Bon Marché.



© CHIHARU SHIOTA PHOTO SUNJIE MANG

Connection, 2019. Aquarelle, crayon et fil sur papier. 40 x 30 cm.

TEMPLON



CHIHARU SHIOTA

ARTS LIBRES, May 8, 2019

C'est un événement à chaque fois :
Chiharu Shiota a investi et sublimé
la Galerie Templon.



★★★★ Chiharu Shiota "Black Rain" Art actuel
Où Galerie Templon, 13, rue Veydt, 1060 Bruxelles.
www.templon.com Quand Jusqu'au 1^{er} juin.

Son univers est connu, a fait le tour de la planète, provoque l'admiration et la réflexion partout où elle passe.

Tissant ses toiles de rouge, de noir, de blanc, selon les circonstances et les lieux investis, Chiharu Shiota, qui se confie peu lorsqu'on l'interroge, est une artiste introvertie, secrète et discrète, qui se raconte en filigrane au travers de ses interventions.

Des installations souvent, mais elle a plus d'une corde à son arc et, cette fois, de superbes dessins à l'aquarelle traversés de légers fils rouge, et des sculptures comme des empreintes de sa vérité, complètent une exposition qui a tout pour vous surprendre, vous émouvoir, vous aider à partager des temps forts, souvent dramatiques, de sa vie.

Elle serait un peu aux arts visuels ce que Barbara fut à la chanson : une conteuse d'histoires vraies, lourdes de sens. "Black Rain" : sous sa toile d'araignée toute noire, une kyrielle de parapluies, noirs et brillants, semblent grimper quelque Golgotha.

La mort qui guette

Pas de doute, elle y raconte par la métaphore l'un des drames de sa vie et, pour une fois, n'élude rien, puisqu'elle explique : *"Un orage se profile à l'horizon. Les nuages s'assombrissent. Ce n'est pas une pluie fine, rafraîchissante, qui nettoierait l'atmosphère pour rendre vie à la terre, c'est une catastrophe naturelle, sur le point de menacer mon existence.*

"Le ciel noir absorbe toute lumière, toute vie. Sous le parapluie, le bruit de l'averse devient plus fort, assourdissant. La pluie est devenue noire, mes émotions ternes, mon existence incertaine.

"Il y a quatorze ans, j'ai eu un cancer. Depuis, j'ai travaillé constamment, créant de nouvelles installations et voyageant pour de nouvelles expositions. J'étais si préoccupée par la vie, que j'avais oublié à quel point elle est limitée.

"La vie et la mort sont bien plus étroitement liées qu'on ne le pense. Je ne peux pas échapper à la mort mais je me suis rendu compte que ma force venait de cette confrontation à la mort. Vivre, c'est endurer la souffrance. C'est notre histoire. J'ai choisi de transformer cette souffrance en quelque chose de nouveau, qui donne de l'espoir."

Galerie reconvertie

On entre dans la galerie et impossible d'échapper à l'impression fulgurante : voici l'exposition d'une artiste qui convertit l'espace alloué à sa dimension. D'une fragilité qui la tenaille, elle conjure le sort en habitant le lieu de haut en bas et dans toute sa largeur, sa profondeur. Vous pénétrez un monde habité, reconverti en lieu de réflexion adouci de la magie qui l'inocule.

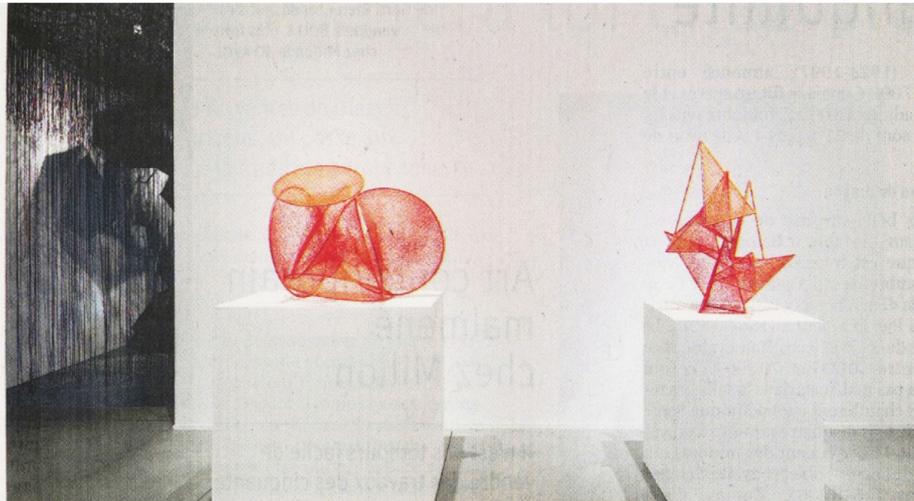
Nous ne pouvions taire le message de Chiharu Shiota ! Il est explicite d'une réalité qui est aussi une vérité, qu'elle a réussi à transcender par cette métaphore, si explicite chez elle, celle par laquelle sa vie, ses ressentis, son imaginaire, ses peurs, ses souffrances deviennent, par les mains qui les tressent, les nouent et dénouent (quand certains fils pendent comme évadés de la souri-

TEMPLON



CHIHARU SHIOTA

ARTS LIBRES, May 8, 2019



Chiharu Shiota, Black Rain, Vue de l'exposition à la Templon Bruxelles, 2019.



Black Rain, 2019. Parapluies, cordes, gaze, boules de coton.

cière) se mue en œuvre d'art.

Car, si son installation est belle visuellement, si elle est une réussite esthétique, elle est aussi belle d'être autre chose qu'une variation formelle. Elle est l'âme d'un travail qui se raconte en sourdine à travers les temps.

Forêt de parapluies suspendus, "Black Rain", comme le stipule l'aide-mémoire de la galerie, "enveloppe le visiteur sous une chape obscure, à la fois menaçante et rassurante, inquiétante et ombragée". Que demander de plus ou de mieux à une artiste ?

Shiota s'investit corps et âme dans ses interventions. Elle est en quelque sorte l'intervention et nous invite à y pénétrer comme on le ferait à des amis très chers, aptes à partager nos ressentis.

Et puis, il y a ses dessins, ses tableaux. Des dessins en noir et blanc traversés d'un léger fil rouge. Des dessins de parapluies interprétés à travers leurs formes qui deviennent volutes, accents éphémères. Des dessins pour le

plaisir des yeux, mais pas que...

Deux triptyques, l'un en noir, intitulé *Skin (la peau)* comme envahi de nuées entre les fils qui pendent. L'autre, en rouge sur fond blanc entre ombres et lumières, sorte de corps à corps.

"La pluie est devenue noire, mes émotions ternes, mon existence incertaine."

Chiharu Shiota

Deux sculptures aussi : sa main (en bronze) posée sur une forme rouge et Shiota semble nous la tendre, cette main qui est la sienne... Une autre est formée de deux bras prolongés de mains (en bronze) que corsent des petites boules roses (des gélules) : l'offrande d'une intimité.

Enfin, pour être complet, car tout est densité dans cette expo d'exception, il y a trois formes de tressages rouges qui traversent l'espace de leurs géométries (cylindres et triangles) très japonisantes. C'est nouveau et cela nous fait penser à des dessins de formes qui obligerait l'espace à se mouvoir à travers eux. Magnifique !

Roger Pierre Turine